

# Aya brille dans un concours national de maths

«CE résultat est exceptionnel!». De son bureau de conseiller principal d'éducation au collège des Provinces, Eric Robichon ne tarit pas l'éloges. Bluffé. La cible de ses louanges est assise juste en face. «Monsieur, c'est gentil, mais c'est trop!», le taquine Aya Hamdan. Trop? Pas si sûr. Élève de 5<sup>e</sup>, la collégienne vient de terminer première sur 705 au classement régional d'un concours de mathématiques, et au neuvième rang national, sur 14 269 participants.

## Concours Pangéa

Le CPE de l'établissement situé en REP (réseau d'éducation prioritaire) n'est pas le seul à être très fier d'Aya. Sa professeure de mathématiques, Elodie Laurent, est aux anges elle aussi. «La treizième édition de la Semaine des mathématiques avait lieu du 13 au 20 mai. Le thème était la fameuse phrase: l'important, c'est de participer. C'est avec cet état d'esprit que j'ai inscrit toutes mes classes de 5<sup>e</sup> (61 élèves) au concours Pangéa en me disant: on tente, on verra bien!», raconte-t-elle.

## Menacés dans leur pays

Au questionnaire à choix multiples qui était soumis aux candidats, Aya a donc fait un carton presque plein avec un score de 97 bonnes réponses sur 100. Mais l'enseignante tient à souligner que cinq autres élèves du collège ont fait une belle performance, en finissant parmi les 50 premiers régionaux. «J'ai bien sûr tenu à les féliciter égale-



Aya, entourée de sa professeure de mathématiques, Elodie Laurent, et du CPE, Eric Robichon. Corinne GALLIER

ment, d'autant que nous n'avons pas eu le temps de bacher avant le concours. Les résultats sont dus à leurs seules compétences»

Derrière un sourire quasi permanent accroché à son visage, Aya n'a pas la vie la plus sereine qui soit pour une jeune fille de

12 ans. «Ses parents, se sentant menacés dans leur pays, le Liban, ils en sont partis avec leurs enfants (Aya a un grand frère, en 3<sup>e</sup> au collège des Provinces lui aussi, et deux petites sœurs de 9 et 6 ans, NDLR) pour arriver en France il y a deux ans et neuf mois. Après avoir occupé

un premier logement dans le cadre d'une convention entre Presqu'île Habitat et France terre d'asile, ils ont été contraints de le quitter, et nous avons sollicité l'association Itinérances pour un autre logement qu'ils occupent en ce moment à Équeurdreville», résume Eric

Robichon et Elodie Laurent.

À ce jour, la situation des Hamdan est toujours incertaine. Mais tous ceux qui les soutiennent veulent garder espoir. «Ils ont été autorisés, à condition de fournir les pièces nécessaires, à envoyer un nouveau dossier de demande de régula-

risation à la préfecture», souligne le CPE du collège des Provinces.

Avant, dans leur pays du Proche-Orient, le père d'Aya travaillait dans la sécurité civile et sa mère était étudiante, avec en poche, notamment, un master de sociologie. L'adolescente quant à elle fréquentait une école française catholique privée, ce qui explique sa maîtrise de la langue de Molière. «Je parle français et arabe couramment, et ici j'apprends l'anglais et l'allemand», énumère la collégienne. Curieuse de tout et de toutes les matières - «sauf la physique» - elle suit aussi des cours de violon au conservatoire de Cherbourg et pratique le badminton dans le cadre des sports scolaires.

## Finale le 22 juin

«C'est une excellente élève, toujours à la recherche de la perfection, ce qui ne les empêche pas, son grand frère et elle, d'être solidaires des autres. Ils sont très appréciés. Et partout où on la croise, elle a toujours un livre à la main», décrit Elodie Laurent. Aya joint le geste à la parole, en montrant sa lecture du moment. Un pavé: *Harry Potter et les reliques de la mort*.

«Il manque juste cette régularisation... soupire Eric Robichon, en attendant, je lui souhaite de réussir au quiz le 22 juin à Paris!» En effet, afin de départager les *ex-aequo* du concours Pangéa, une finale se déroulera ce jour-là à la Capitale. Ils seront quarante jeunes à se remuer les méninges. «Je l'accompagnerai», promet sa professeure de mathématiques.